

Janvier 2015

On peut aussi suggérer que les soldats lourdement armés qui apparaissent entre l'enfant et le mage à la barbe et au turban annoncent déjà l'arrestation et la Passion du Christ.

Le tableau est couronné par une étoile, représentant très probablement l'étoile des bergers qui a guidé les Rois Mages jusqu'à Bethléem, lieu de naissance de Jésus.

Dans la réalisation de cette œuvre, rien n'est laissé au hasard par l'artiste, ni la composition, ni le jeu des couleurs et des lumières, afin que l'on comprenne immédiatement le sujet et que le spectateur identifie aisément les personnages principaux.

Enfin, les artistes placent souvent la scène de l'adoration des Mages dans un décor de ruines à l'antique. C'est une influence italienne dans laquelle s'inscrit la toile d'Abbeville, très bon exemple de l'iconographie traditionnelle des Rois Mages remise au goût du XVIIIe siècle.

Les restaurations de l'oeuvre

Depuis son entrée au musée, le tableau a connu deux phases successives de restauration :

En 1947, l'oeuvre a subi un décroassage, un allègement du vernis, l'enlèvement des repeints, des retouches de couleurs, du mastic, un revernissage. L'état du tableau est jugé comme très usé à cet époque.

En 1974, un travail sur une déchirure dans le ciel a été effectué ainsi qu'un réentoilage et un changement de châssis.



En guise d'accompagnement.

Afin d'accompagner le propos, l'accrochage est complété par un ensemble de sept gravures sur le thème de l'Adoration. Ces gravures reproduisent le décor peint par Charles Natoire entre 1746 et 1750 pour orner les murs la chapelle de l'Hôpital des Enfants Trouvés, construite par Germain Boffrand dans l'île de la Cité à Paris en 1727 et détruite au XIXe siècle.

Ces gravures ont été réalisées par Etienne Fessard d'après les quatorze tableaux peints par l'artiste dans un décor de trompe-l'oeil.

Musée Boucher-de-Perthes

24 rue Gontier-Patin

80100 Abbeville

Tél. : 03 22 24 08 49

musee@ville-abbeville.fr



Mathieu LE NAIN (Laon, 1607- Paris, 1677)

L'Adoration des mages

Huile sur toile, XVIIe

Abbeville, Musée Boucher-de-Perthes

A compter de janvier 2015, une œuvre des collections du Musée Boucher-de-Perthes sera chaque mois mise en lumière afin de permettre au public de la (re)découvrir. Cet accrochage s'accompagnera d'une conférence mais aussi de dispositifs pédagogiques pour les petits et les grands comme des livrets de visite et des activités en lien avec cet événement. Le Musée Boucher-de-Perthes vous propose, au détour de ce rendez-vous mensuel, de jeter un regard neuf sur ses collections et d'apprécier la richesse et la variété.

L'œuvre...

Il s'agit d'une huile sur toile de 95 cm x 116,5 cm qui s'inscrit s'inscrit dans la groupe des « peintures d'histoire » produites en nombre pas les frères Le Nain. Les frères Le Nain

Entrée au musée Boucher-de-Perthes

Cette œuvre est entrée dans les collections du musée en février 1971 par achat à la congrégation des Ursulines de l'Institution Saint-Pierre (place Clémenceau à Abbeville) grâce à l'utilisation d'indemnités de dommages de guerre affectées au Musée Boucher-de-Perthes.

Les frères Le nain

Cette œuvre sur l'adoration des Mages conservée par le Musée Boucher-de-Perthes a été attribuée à Mathieu Le Nain. Mathieu ainsi que ses frères Louis et Antoine, sont des artistes originaires de Laon. Leur carrière fut brillante dans le Paris de Louis XIII et de Mazarin.

Arrivés à la capitale autour de 1628-29, les trois frères travaillèrent dans un même atelier jusqu'à la mort des deux aînés, Antoine et Louis, en 1648. C'est seul que Mathieu continua à peindre pendant plusieurs décennies.

Ces artistes sont connus le plus souvent grâce à leurs scènes de paysans. Pourtant, ils réalisèrent également un grand nombre d'œuvres au sujet religieux, mythologique ou romanesque.

Les trois frères réalise aussi des portraits des plus grands personnages de leur temps comme le cardinal de Mazarin, Anne d'Autriche, etc. Cependant, aucun n'a été retrouvé à ce jour.

Bien qu'ayant connu un grand succès de leur vivant et longtemps après leur mort, il est difficile aujourd'hui de retracer la carrière des frères Le Nain et de leur attribuer des œuvres. Plusieurs raisons l'expliquent : très peu de leurs tableaux furent signés et une grande partie de leur œuvre a disparu au cours du temps et en particulier leurs nombreux tableaux religieux détruits à la Révolution. Il est donc très difficile, voire impossible, de leur attribuer aujourd'hui une œuvre avec certitude. Si le tableau d'Abbeville a été attribuée à Mathieu plutôt qu'à ses frères, cela s'appuie avant tout sur la base de déductions et d'observations stylistiques : la précision des gestes des personnages, l'atmosphère raffinée de l'œuvre, la poésie qui s'en dégage et une certaine légèreté qui font penser à un jeune peintre. Mathieu étant à la fois le benjamin et le plus mondain des trois frères l'œuvre pourrait ainsi lui être rattachée.



Attribué à Louis ou Antoine Le Nain ?
Repas de paysans
Huile sur toile, 1642
Musée du Louvre

Le sujet de l'œuvre et les personnages

Dans l'Évangile selon Saint-Mathieu, il est mentionné l'arrivée à Jérusalem des « mages d'Orient » qui se sont déplacés, guidés par les étoiles, pour rencontrer et adorer le « roi des Juifs ». Ce jour, nommé l'Épiphanie, est célébré le 6 janvier.

Le texte raconte qu'avertis de la naissance du roi des Juifs, ces mages suivirent une étoile les guidant jusqu'à Jérusalem, devant le roi Hérode. Envoyés par ce dernier à Bethléem, ils y trouvèrent Marie et Jésus devant lequel ils s'inclinèrent, reconnaissant en lui le Christ. Ils lui firent présent de l'or (symbole de la royauté), de la myrrhe (symbole de la mort) et de l'encens (symbole du divin).

Apprenant en songe qu'Hérode veut tuer ce jeune enfant pour sauver son pouvoir, les mages regagnèrent leur pays par un autre chemin afin de ne pas l'aider dans cette entreprise.

Dans le texte de l'évangéliste Mathieu, rien n'est mentionné concernant ces mages : nom, nombre, âge, origine exacte, ni même leur caractère royal. Pourtant, dès les premiers siècles du christianisme, on trouve très souvent la représentation de ces personnages de manière très codifiée. D'abord vêtus comme des Perses, ils prennent ensuite l'apparence de rois, portant couronnes et riches vêtements. Petit à petit, l'iconographie s'enrichit, donnant une identité à de ces trois Rois Mages. Chacun représente un âge de la vie (la vieillesse, l'âge adulte et la jeunesse), puis une partie du monde (un Européen, un Asiatique, un Africain). Ils portent des noms précis : Gaspard, Melchior et Balthazar.

La composition de l'œuvre

Sur la gauche, nous observons le couple de jeune parents : Marie et Joseph et leur nouveau-né. La mère est l'enfant sont mis en valeur par un léger nimbe (halo lumineux, auréole entourant quelqu'un ou quelque chose). Derrière eux, dans l'obscurité, se trouve Joseph. Au pied de la famille, on distingue un fagot de paille ainsi qu'un boeuf évoquant la crèche où est né l'enfant Jésus.

Devant eux, se déploie un cortège qui débute par les Rois Mages, venu rendre hommage et déposer des présents à l'enfant à peine âgé d'une dizaine de jours. On distingue l'or sous la forme d'une coupe dans les mains du mage baisant la robe de la Vierge, probablement l'encens dans le vase tenu par le mage à la couleur de peau noire et à l'habit rouge et enfin la myrrhe qui pourrait être contenue dans le coffre que dépose un serviteur. Les Rois Mages doivent gravir des marches pour offrir leur présents à l'enfant installé dans les bras de sa mère sur un siège surélevé, mettant ainsi en avant l'importance particulière de cet enfant divin. Entre deux Rois Mages, on voit un jeune page tenant dans ses mains une couronne. Il semble d'ailleurs que Jésus tende son attention vers celle-ci. On peut y voir une volonté de l'artiste de rappeler que dès sa naissance Jésus est annoncé comme le Roi des Juifs.